

CRITIQUE

« FATIMA »



Fatima est femme de ménage. Elle vit seule avec ses deux filles : Souad 15 ans, adolescente révoltée et Nesrine, 18 ans, l'ainée, qui commence avec succès ses études de médecine. Son quotidien est difficile, elle parle mal le français ce qui cause quelques soucis dans ses rapports avec ses filles et travaille avec des horaires décalés. Tout bascule le jour où elle chute accidentellement dans un escalier.

La caméra est souvent fixée, et quand elle initie des mouvements, c'est pour suivre les déplacements des personnages. Des cadrages étroits. Une musique originale.

J'ai aimé ce film car c'est touchant mais aussi car ce film met en lumière l'histoire de cette femme dont la motivation quotidienne le bonheur entier de ses enfants. Une multitude de portraits de personnages attachants et, en arrière-plan, le portrait de notre société. Il n'y a aucun cliché et les personnages ne disent rien de pathétiques.

« VERS L'AUTRE RIVE »



Muzuki est veuve : son mari, a disparu en mer il y a trois ans. Un jour, en revenant chez elle, elle découvre Yusuke. Elle en est à peine étonnée, lui reprochant seulement de ne pas avoir retiré ses chaussures. Il l'invite à revenir avec lui dans les endroits qu'il a connu et aimé avant. Des morts vivants sont partout ou des vivants qui ne pensent qu'aux morts.

De lents mouvements de caméra de grands espaces, des cadrages en nombreux gros plans offrent aux spectateurs. La musique est très présente et accompagne le récit de son rythme : un tempo posé, calme, qui prend son temps.

J'ai aimé « Vers l'autre rive » car c'est un film magnifique, qui raconte de façon unique une histoire de fantômes, où ceux-ci prennent réellement corps et modifient le monde en le rendant plus lumineux ou plus obscur. Le savoir-faire avec lequel sont suggérés les émotions et les secrets, le calme et les silences nous permettent de réfléchir et de progresser en même temps que Mizuki.

Par ailleurs le film devient trop mécanique ce que je n'ai pas aimé.